HOFMANN

HOCKEY SUR GLACE

Le Forum et Red Ice attendent Lausanne

Les matches s'enchaînent. Défaite curieusement à Sierre dimanche, l'équipe du coach Malgin devra se reprendre sans tarder. **PAGE 32**

mic - ym

MADONNA DI CAMPIGLIO L'équipe suisse est dans la tourmente. Le salut pourrait venir des jeunes décomplexés, dont Luca Aerni et le Valaisan Ramon Zenhäusern.

Relève de slalomeurs enthousiaste

Le Valaisan Ramon Zenhäusern participera à sa troisième course de Coupe du monde, ce soir en Italie. KEYSTONE

EN DIRECT...

LE SOUVENIR
Cela faisait sept ans que la caravane du Cirque blanc ne s'était plus arrêtée à Madonna di Campiglio. Une station qui vibrait à l'époque aux exploits d'Alberto Tomba où plus de 20 000 fans hystériques s'amassaient au bord de la piste Canalone Miramonti pour encourager la Bomba. L'Italien s'y est d'ailleurs imposé à trois reprises (1987, 1988, 1995) dans une ambiance de stade de football. Le dernier vainqueur dans la station du Val Rendena est l'Italien Giorgio Rocca. Les Suisses n'y ont jamais véritablement brillé, puisque leur seul podium en 20 éditions a été l'œuvre de Joël Gaspoz, 3e en... 1986.

LA SÉLECTION
Cinq Suisses concourront dans les piquets italiens ce soir. Outre Aerni et Zenhäusern, on retrouve les trois «piliers» de l'équipe suisse de slalom: Reto Schmidiger, Markus Vogel et Marc Gini. Ce dernier, incertain jusqu'à hier après des douleurs au genou qui l'ont déjà contraint à renoncer au slalom de Val d'Isère il y a dix jours, sera finalement au départ de la course en lieu et place du Valaisan Daniel Yule. JT

MADONNA DI CAMPIGLIO
JOHAN TACHET

Loin des mésaventures des skieurs suisses rodés sur la Coupe du monde, la relève pointe gentiment mais sûrement le bout de ses spatules en slalom. Un rare motif de satisfaction pour l'équipe masculine qui compte de nombreux jeunes qui performent en Coupe d'Europe se voyant ainsi offrir leur première chance sur le grand Cirque blanc.

La première d'Aerni

A l'image de ses collègues d'entraînement du cadre C – Daniel Yule (19 ans) la saison dernière à Kitzbühel puis à Levi en novembre et Ramon Zenhäusern (20 ans) en ce début d'hiver –, Lucas Aerni (19 ans) fêtera ce soir, lors du slalom de Madonna di Campiglio, son tout premier départ en Coupe du monde. *«Je pense que je serai nerveux au départ, mais c'est un sentiment qui me convient parfaitement avant d'attaquer une course»*, se réjouit le nouveau venu. Le jeune Bernois, qui a pris l'habitude de skier sur les hauteurs de Crans-Montana, veut savourer cette première expérience au plus haut niveau: *«Cela changera de la Coupe d'Europe qui se court presque anonymement. Je vais essayer de produire le même ski et de ne pas me laisser impressionner par la foule. Cela reste une course. Je veux me faire plaisir.»*

Les dernières prestations de Luca Aerni en Coupe d'Europe ont fini par convaincre ses entraîneurs de l'aligner en Coupe d'Europe. Le champion de Suisse en titre de super-combiné a terminé trois fois 10e en quatre slaloms européens disputés, sur lesquels de nombreux skieurs estampillés «Coupe du monde» avaient pris part.

Ce soir, le Bernois s'élancera avec un dossard élevé (ndlr: 63), un élément qui ne le perturbe nullement. Il croit à l'exploit: *«A Levi, lors de mon premier top 10 de la saison, j'avais le 72... Je vais attaquer comme à mon habitude, d'autant plus que le revêtement verglacé et pentu de la piste me convient parfaitement. Avec un peu de chance et deux ou trois abandons, je peux rentrer dans les 30, mais cela reste un rêve. Je suis surtout là pour prendre de l'expérience.»*

L'ambition et le travail

Ramon Zenhäusern participe pour sa part à sa troisième course en Coupe du monde après une 64e place à Lévi et une 54e à Val d'Isère. *«J'étais complètement bloqué par les événements lors de mes deux premières compétitions, j'espère que je serai enfin libéré»*, avoue le jeune Valaisan qui ne souhaite pas se mettre de pression.

«Il faut me laisser du temps pour obtenir une qualification en seconde manche. Mais si je produits le même ski qu'à l'entraînement ou qu'en Coupe d'Europe, je suis convaincu que cela va passer prochainement. Il faut que je tourne le bouton sur off, que je ne pense à rien avant de m'élancer et tout donner.»

Les deux jeunes représentent une relève suisse motivée et peu timorée qui profite de l'émulation de tout un groupe. *«Nous avons une excellente ambiance, avec d'excellents jeunes coureurs. Cela nous aide à nous surpasser à l'entraînement»*, poursuit Ramon Zenhäusern. Les deux compères ont de l'ambition. Toutefois, ils savent pertinemment que le chemin de la réussite n'est pas une sinécure et que celle-ci arrivera à force de travail et d'abnégation: *«La constance s'acquiert par l'expérience»*, mentionne Luca Aerni. *«Nous avons encore beaucoup de choses à apprendre au niveau de la technique et devons progresser en force et en endurance.»*

Politique constructive

L'intégration des jeunes est une politique voulue et poursuivie par Osi Inglin. L'entraîneur en chef de l'équipe masculine souhaite que les espoirs s'aguerrissent au contact des meilleurs en Coupe du monde dans le but de prendre de la bouteille et puissent se rendre compte du travail qu'il reste à accomplir pour atteindre le plus haut niveau.

«Nos jeunes fonctionnent très bien en Coupe d'Europe, il est alors intéressant de les intégrer de temps en temps à la Coupe du monde. Cela prendra évidemment du temps avant de les voir tout devant, mais le potentiel est là. Ils ont la capacité pour rentrer dans les points, pour autant qu'ils ne soient pas impressionnés par tout ce qui entoure la compétition afin de pouvoir lâcher les skis.»

Dans une période de disette jamais connue pour le ski suisse, les jeunes slalomeurs apportent un vent de fraîcheur bienvenu. Quant à savoir si notre pays compte un skieur qui peut enfin s'imposer durablement entre les piquets courts, seul le temps nous le dira. SI

ÉQUIPE SUISSE DE SLALOM: À LA RECHERCHE D'UN LEADER

Depuis Didier Plaschy, la Suisse se cherche un véritable leader en slalom. *«Gini revient de blessure, Vogel est constant mais ne parvient pas à dépasser ses limites et Murisier est toujours hors circuit»*, regrette **Steve Locher**, entraîneur des slalomeurs helvètes. Un élément qui pose la difficulté de se mesurer face à un ou plusieurs points de référence à l'entraînement. Pour pallier ce problème, les slalomeurs suisses ont souvent pu côtoyer les équipes italienne et française ces derniers mois. *«C'est un avantage pour une petite nation comme la nôtre, car ils ont de nombreux coureurs qui jouent les premiers rôles. Et lorsque l'on se compare à l'entraînement, nous ne sommes pas plus mauvais que les autres...»*, avoue le Valaisan.

Parent pauvre depuis toujours du ski suisse, le slalom semble être pourtant la discipline la plus propice à l'éclosion des futurs talents de notre pays. Un fait qui réjouit Steve Locher: *«Ils sont sur la bonne voie, mais doivent encore acquérir de l'expérience. Cela motive également nos «vieux» qui voient arriver une génération qui en veut et cela les boostent. Il y a une dynamique de groupe qui prend forme.»*

Toutefois, la patience est mère de toutes les vertus pour l'ancien coureur de Salins: *«Je souhaite déjà que l'on puisse réinstaller deux de nos coureurs parmi les 30 meilleurs mondiaux cette saison, et d'ici à deux ans, en touchant du bois pour être épargné par les blessures, j'espère pouvoir compter sur deux coureurs dans le top 15.»* JT

CARLO JANKA

Au repos!

Carlo Janka s'apprête à prendre une pause de quatre ou cinq jours, sans entraînement sur neige, afin de tenter de recharger ses batteries après ses derniers très mauvais résultats (près de 8 secondes de retard en 1re manche du géant dimanche à Alta Badia). Le Grison renonce à la descente de Bormio (It) le 29 décembre pour se concentrer sur le géant d'Adelboden le 12 janvier.

L'entraîneur en chef des Suisses Osi Inglin, de concert avec le coach de discipline Sepp Brunner, a décidé que le Grison se concentrera sur le géant, spécialité dont il fut champion du monde en 2009 et champion olympique en 2010. Mais il lui faut dans un premier temps *«s'aérer la tête»*, selon les mots d'Inglin. *«A Alta Badia, il a donné l'impression de n'avoir pas de force. Il va reprendre le travail avec le coach de condition physique Peter Meliessnig. Il passera aussi un check-up pour vérifier ses valeurs sanguines»*, précise Inglin.

Si tout est est normal, Janka se rendra à Hinterreit (Aut) le 26 décembre pour un stage de quatre jours afin de travailler la technique du géant en compagnie de Thomas Tumler, Manuel Pleisch et Gino Caviezel. Il s'entraînera ensuite durant quelques jours à Adelboden. SI